

# BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Pa  
TÉL.: 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52  
TÉL.: 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Une déclaration turco-bulgare a été signée hier à Ankara

Le pacte d'amitié entre les deux pays est solennellement confirmé

Cette déclaration ne porte pas préjudice aux engagements contractuels existant avec d'autres pays

Ankara, 17. A.A. — Aujourd'hui, à 13 heures, au ministère des Affaires étrangères le texte de la déclaration suivante a été signé entre M. Sükrü Saracoğlu, ministre des Affaires étrangères et M. Kiroff, ministre de Bulgarie à Ankara :

Les gouvernements turc et bulgare ayant constaté les résultats heureux obtenus par les échanges de vues auxquels ils ont procédé à maintes reprises pour définir le sens de leur politique extérieure en rapport avec leurs intérêts mutuels, ainsi qu'avec leurs buts communs de maintenir intactes la confiance et l'amitié entre les deux pays,

Fidèles à leur pacte d'amitié consacrant qu'il y aura paix inviolable et amitié sincère et perpétuelle entre la République turque et le Royaume de Bulgarie,

Désireux de continuer l'un vis à vis de l'autre cette politique confiante qui a servi à assurer, dans les moments les plus difficiles, la paix et la tranquillité par le respect mutuel de leur sécurité,

Ont décidé de procéder à un nouvel échange de vues à la lumière des événements et ils tombés d'accord sur les constatations suivantes, sans préjudice de leurs engagements contractuels avec d'autres pays :

1. — La Turquie et la Bulgarie considèrent comme un fondement immuable de leur politique extérieure de s'abstenir de toute agression.

2. — Les deux gouvernements sont animés d'intentions les plus amicales l'un à l'égard de l'autre et ils sont décidés à maintenir et à développer encore davantage la confiance mutuelle dans leurs relations de bon voisinage.

3. — Les deux gouvernements se déclarent prêts à rechercher les moyens propres à donner aux échanges commerciaux entre les deux pays le maximum d'essor compatible avec leur structure économique.

4. — Les deux gouvernements aiment à espérer que la presse des deux pays s'inspirera dans ses écrits de l'amitié et de la confiance mutuelle dont la constatation nouvelle forme l'objet de la présente déclaration.

Fait à Ankara, en double exemplaire, le 17 février 1941.

**Déclarations des représentants des deux pays**

A l'issue de la signature, M. Sükrü Saracoğlu a confié ses impressions à l'Agence Anatolie, disant notamment :

« Des petites causes peuvent parfois produire de grands effets et engendrer beaucoup de bien. Le modeste document que nous venons de signer sera peut-être susceptible d'empêcher de nouvelles complications dans les Balkans. »

De son côté, M. le ministre de Bulgarie a bien voulu nous dire :

« Je suis personnellement très heureux d'avoir signé, au nom de mon gouverne-

ment, cette déclaration qui est une preuve d'amitié et de confiance entre la Bulgarie et la Turquie. »

Et M. Numan Menemencioglu, secrétaire général du ministère, résuma ses impressions en nous disant :

« C'est une brise fraîche dans cette atmosphère de fournaise. »

**Une déclaration de M. Popov**

Sofia, 18. A.A. — L'agence bulgare communique :

A l'occasion de la signature de la déclaration commune entre les gouvernements bulgare et turc, le ministre des Affaires étrangères, M. Popov, fit aux représentants de la presse les déclarations suivantes :

— Je suis particulièrement heureux qu'après un échange de vues sincère et amical, le gouvernement de Bulgarie et de la République Turque tombèrent d'accord pour publier aujourd'hui la déclaration déjà connue.

Si modeste soit-elle par son contenu, cette déclaration vient par ces temps troubles qui mènent à l'épreuve tant de traités internationaux, renforcer le traité d'amitié existant entre la Bulgarie et la Turquie et donner une nouvelle preuve de la volonté pacifique des deux pays et de leurs relations amicales basées sur leurs intérêts réciproques.

**Un commentaire anglais**

Londres, 18. A.A. — Le correspondant diplomatique de Reuter écrit :

La déclaration importante publiée par les gouvernements turc et bulgare est virtuellement un pacte de non-agression, mais avec certaines différences matérielles. Les deux pays réservent explicitement leurs obligations contractuelles précédentes avec d'autres pays et, en ce qui concerne la Turquie, ceci signifie que la validité de l'accord avec la Grande-Bretagne est maintenue avec toutes ses implications. La Bulgarie n'a aucun pacte connu d'assistance mutuelle qui vienne sous ce chef d'obligations contractuelles.

L'accord ne modifie, ni ne diminue en rien la détermination de la Turquie de résister à une attaque contre ses intérêts vitaux et, en conséquence, ne modifie pas sensiblement la situation.

Les Allemands revendiqueraient probablement l'accord comme un succès pour l'Axe, parce qu'il semble écarter toute action turque si les troupes allemandes avançaient à travers la Bulgarie, mais la Turquie ne s'engagea jamais à une telle ligne de conduite, quoique quelques journaux eussent parlé à la légère de telles contingences.

On peut considérer comme admis que la mission britannique composée du général Marshall Cornwall et du vice-maréchal de l'air Elmhurst, qui vient de quitter la Turquie, a été pleinement au courant du progrès des négociations tur-

Les nouveaux sous-secrétaires d'Etat italiens

Ils remplacent les ministres partis au front

Rome, 18. A. A. — Stefani — Quatre nouveaux sous-secrétaires viennent d'être nommés pour toute la durée de la guerre, en remplacement des ministres qui font leur service militaire au front. Les nouveaux sous-secrétaires sont :

Aux travaux publics le sénateur Pio Caletti, aux finances, le sénateur Pietro Lissia, à l'éducation nationale, le sénateur Emilio Bodrero, aux échanges et devises, le sénateur Salvatore Gatti.

Un exposé de la politique britannique

Le maintien ou le départ de la légation de Grande-Bretagne dépend uniquement de l'action allemande

Sofia, 18. A. A. — M. George Rendell, ministre de Grande-Bretagne, esquissa la politique britannique en réponse aux questions soulevées par le correspondant de l'Agence Reuter à la suite de ses déclarations à la presse bulgare. Le ministre a dit :

— La politique britannique vise à maintenir la neutralité et l'indépendance de la Bulgarie et à empêcher la guerre de se propager sur le sol bulgare.

Le gouvernement britannique accueillerait bien le développement des relations étroites et amicales entre la Bulgarie et ses voisins. Nous n'avons aucune intention, quelle qu'elle soit, de prendre une initiative quelconque vers la violation de la neutralité bulgare ou l'implication de la Bulgarie dans la guerre. Si la Bulgarie perd sa neutralité et que la guerre est portée en Bulgarie, ce sera uniquement et directement à la suite d'une initiative de l'Allemagne. Le maintien ou le départ de la légation de Grande-Bretagne dépend uniquement de l'action allemande.

Le ministre de l'Instruction publique hongrois à Sofia

Sofia, 18. A.A. — M. Homan, ministre de l'Instruction publique de Hongrie, est arrivé aujourd'hui à Sofia. Il signera ces jours-ci une convention de culture intellectuelle entre la Bulgarie et la Hongrie. La convention étendra et développera davantage les relations amicales entre les deux pays.

co-bulgares. Sans doute les Allemands, en donnant leur propre interprétation de l'accord, l'utiliseront comme une propagande dans la guerre des nerfs contre la Grèce.

Il est évident qu'une chose que les Allemands ne veulent pas est d'engourdir aux complications dans les Balkans, spécialement l'entreprise hasardeuse de corps expéditionnaires contre la Grèce avec laquelle ils n'ont pas de querelle. Nous devons conséquemment nous attendre à voir l'intensification formidable de la guerre des nerfs par le Reich dans l'espoir d'introduire la Grèce à conclure la paix avec l'Italie sous les auspices allemands. Les objectifs et le plan de campagne des Allemands deviennent de plus en plus apparents.

Djaraboub

Le communiqué officiel italien que nous publions comme d'habitude en troisième page enregistre brièvement de nouvelles attaques contre Djaraboub, qui ont été repoussées par la garnison italienne de cette oasis perdue dans le désert. Pour apprécier l'importance que revêt la défense de cette position, il convient de rappeler qu'elle se trouve au fond de l'hinterland désolé de la Cyrénaïque, à 240 km. au Sud de Sollum et à plus de 500 km. au Sud-Est du point extrême atteint par l'avance britannique, à Agadabia, sur le golfe de Sirte. Il faut considérer qu'il n'existe pas de routes qui y conduisent, mais de simples pistes, c'est-à-dire des traces du passage des hommes et des caravanes à travers les sables et les dunes mobiles.

De l'autre côté de la frontière, l'oasis égyptienne, toute proche, de Siva, constitue aux mains des Anglais une base d'action excellente d'où partent les colonnes de chars armés spéciaux, construits en vue de la lutte au désert. Malgré ce voisinage menaçant, malgré les difficultés du ravitaillement, depuis que toute la partie de la Cyrénaïque se trouvant au Nord et à l'Ouest, le long du littoral, est occupée par les Anglais, la garnison de Djaraboub résiste tenacement depuis trois mois à des attaques répétées.

Il s'agit de fort peu d'hommes, ainsi que le démontre le fait qu'elle est commandée par un simple major, le major Castagna.

Elle se défend contre des forces numériquement et matériellement très supérieures pour l'honneur du pavillon sans doute, et aussi pour affirmer, sur les derrières de l'envahisseur, une présence qui constitue un gage et une promesse de reconquête.

Bruits faux et tendancieux

Le mouvement des trains n'a subi aucune atteinte en Italie

Rome, 17. A.A. — L'agence Stefani communique :

Dans les milieux compétents, on dément comme absolument faux et tendancieux les bruits répandus à l'étranger selon lesquels les trafics ferroviaires en Italie méridionale, notamment en Calabre et dans les Pouilles auraient été réduits ou même supprimés.

Un entretien entre les Amirautés italienne et allemande

La conduite de la guerre contre l'Angleterre

Londres, 18. A.A. — B.B.C. ; Le D.N.B. a révélé hier que le grand amiral Reader, chef des forces navales allemandes, a eu la semaine passée à Milan des entretiens avec l'amiral Ricciardi, secrétaire d'Etat au ministère de la Marine.

Le D.N.B. dit que l'échange de vues fut très étendu et porta sur la conduite de la guerre contre la Grande-Bretagne.

Un incendie à Buenos-Aires

Buenos-Aires, 18. A.A. — Stefani : Un grand incendie a détruit des magasins d'intendance de l'armée causant des dégâts dont le montant n'a pas encore été établi, mais qu'on prévoit énormes.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



## Une éclaircie dans une atmosphère de brouillard

Tous nos confrères consacrent ce matin leur article de fond à l'accord qui vient d'être signé avec la Bulgarie. M. Ahmet Emin Yalman constate :

Hier, au soir, lorsque notre public en a su la nouvelle, il l'a accueillie comme une sérieuse nouvelle de paix et il s'en est réjoui.

La déclaration qui a été signée à Ankara constitue à la fois un document d'amitié et de confiance réciproque entre les deux Etats voisins, et un premier pas vers une sincère unité de vues. Les deux pays s'accordent dans l'intention de tenir la guerre loin des Balkans. Ils ne se contentent pas de demeurer liés par leur pacte d'amitié perpétuelle ; ils font revivre l'esprit du pacte Kellogg.

Et quand les deux gouvernements proclament considérer « comme un fondement immuable de leur politique extérieure de s'abstenir de toute agression » cela ne vaut pas seulement pour leurs seules relations réciproques, mais cela est destiné à donner à toute leur région une atmosphère de confiance et de sécurité.

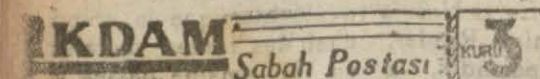
Dans le passé également, le respect, par la Turquie et la Bulgarie, de leur sécurité et de leur immunité réciproques a eu d'heureux effets ; il a servi, dans les moments les plus difficiles pour les Balkans, à contribuer au maintien de la paix et du calme. Le pas qui vient d'être fait cette fois également servira à constituer un gain pour la paix intérieure des Balkans et pour les relations entre les deux pays.

Mais, allant plus loin, permettra-t-il d'éviter que l'incendie qui dévore le monde s'étende aux Balkans ? Il n'y a pas de raison de faire montre sur ce point d'un optimisme excessif. Les paroles prononcées, par le ministre des Affaires étrangères, M. Şükrü Saracılı, et le secrétaire général du ministère, M. Numan Menemencioğlu, au moment de la signature de la déclaration nous empêchent de façon catégorique de nous abandonner à des illusions.

...Les paroles du ministre des Affaires étrangères semblent dire : Ce que l'on vient de réaliser ne peut faire du mal ; peut-être cela fera-t-il du bien. Quant à la brise légère dont parle le secrétaire général du ministère, elle ne saurait éteindre la fournaise ; mais tout au moins, elle peut rafraîchir ceux qui travaillent à éteindre l'incendie.

En tout cas, la nouvelle déclaration est une première éclaircie dans un temps de brouillard. Et parfois une éclaircie grande comme la main marque un début vers la dispersion des nuages.

En analysant la déclaration turco-bulgare, il est une erreur qu'il faut éviter de commettre : cette déclaration n'annule pas les engagements pris envers d'autres pays, elle est au contraire complètement conforme aux principes et aux buts visés par lesdits engagements. D'ailleurs, on ne saurait concevoir de notre part aucune action qui soit contraire à ces principes.



## L'accord turco-bulgare est un élément de paix

M. Abidin Daver rappelle que la déclaration qui vient d'être signée ne constitue pas le premier effort déployé par la Turquie en vue d'assurer le calme et la tranquillité des Balkans.

Il y a bien longtemps que nous travaillons à assurer une parfaite union entre les Balkaniques et à protéger le

Balkans contre la guerre. La Turquie, n'ayant aucun conflit avec aucun des Etats balkaniques, la Bulgarie comprise, et qui est leur amie à tous, a été un élément de paix, de confiance et de sécurité travaillant pour la réalisation d'une entente balkanique.

Nous n'avons aucune aspiration secrète, aucune arrière-pensée, dans les Balkans. Notre seul but et notre désir sincère est que les Balkans ne servent pas d'instrument aux ambitions grandes et petites ; qu'ils puissent vivre dans la paix et que se reposant les uns sur les autres, ils puissent prévenir les intrigues, les menaces et les dangers venant de l'extérieur.

Avant la guerre, ce qui a empêché la réalisation de ces vœux de la Turquie, c'était la politique égoïste, changeante, pérorante du roi Carol ou plus exactement son absence de politique, qui a fait son propre malheur et celui de la Bulgarie. Si, en effet, à condition de satisfaire certaines revendications de la Roumanie, on était parvenu à obtenir son adhésion à l'Entente balkanique, la Roumanie ne serait pas réduite à son état actuel et la politique de l'Axe tendant à semer le trouble dans les Balkans serait devenue impossible.

Serait-il possible de créer désormais une nouvelle Entente balkanique ? Nous l'ignorons. Mais la dernière déclaration turco-bulgare est une étape dans ce sens. Il est hors de doute qu'elle constitue un fait heureux pour la paix balkanique.

La Bulgarie a démontré que, comme la Turquie, elle est animée de bonnes intentions, qu'elle ne veut pas la guerre, qu'elle travaille pour la paix. Notre voisin également déclare, comme la Turquie, qu'elle n'entend pas, être dans les Balkans un élément d'attaque ou d'agression.

Dans ces conditions, il reste dans les Balkans un seul élément de danger : c'est l'armée allemande en Roumanie. Si, comme l'affirme l'Allemagne, cette armée dont le ministre d'Angleterre à Bucarest évalue les effectifs à 350.000 hommes est concentrée en Roumanie dans un but purement défensif, et ne songe pas à traverser la Bulgarie pour attaquer la Grèce, la paix des Balkans est assurée.

Cela signifie que, désormais, la paix des Balkans dépend de l'Allemagne. Dans l'intérêt des Balkans et de l'Allemagne elle-même, souhaitons que l'armée allemande de Roumanie reste là où elle se trouve et qu'elle serve, non pas à troubler la paix des Balkans, mais à la garantir.



## L'accord réalisé avec la Bulgarie est réellement réjouissant

Ce journal rappelle qu'il avait toujours affirmé que le bon sens triompherait en Bulgarie.

Ce vœu que ne nous lassions pas de répéter est réalisé. C'est là de quoi se réjouir pour les Balkans et pour tous les partisans de la paix. Le principe le plus important de la déclaration est la renonciation, de la part des deux Etats, à toute agression. D'ailleurs, le gouvernement de la République s'est donné pour but depuis des années de préserver la paix des Balkans.



## L'accord turco-bulgare

M. Hüseyin Cahid Yalçın espère que tout le monde politique pourra participer à la joie qu'inspire l'accord turco-bulgare

Depuis le début de la crise, les Bulgares voyaient d'un oeil mécontent les concentrations turques en Thrace. De temps à autre, ils exprimaient certaines inquiétudes. Nous aussi, nous n'approuvions guère certains points de vue qui étaient défendus en Bulgarie. A la suite

(Voir la suite en 3me page)

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITÉ

### Pour la sauvegarde du paysage de Sarayburnu

Le plan de détail pour l'aménagement du terrain entre Eminönü et Sarayburnu dans le cadre du plan général de développement d'Istanbul a été dressé. La Municipalité le transmettra à Ankara afin d'obtenir l'approbation des ministères des Travaux Publics et des Communications, après quoi, dans le cas où une réponse affirmative serait donnée à ce propos, il sera soumis à l'Assemblée de la Ville. L'approbation définitive par le ministère des Travaux Publics aura lieu toutefois après le vote de l'Assemblée Municipale.

Une large avenue longeant le bord de la mer sera aménagée d'Eminönü à Sarayburnu. Des entrepôts seront aussi construits, mais ils seront au niveau de l'adite route et seront surmontés par une autre route parallèle à celle du littoral, formant ainsi une sorte d'amphithéâtre. De cette façon, l'harmonie du paysage ne sera pas troublée et les besoins de l'industrie et du commerce pourront être assurés.

On construira un débarcadère pour ferry-boats à Eminönü et un autre pour l'embarquement des autos à Sarayburnu.

Des voies aériennes et des voies ferrées circuleront entre Sarayburnu et Eminönü ; les wagons y seront chargés au moyen de puissantes grues.

Il nous semble seulement que tout ce développement de l'appareil industriel du port, excellent en soi, fait quelque peu bon marché du paysage de Sarayburnu, avec ses jardins et ses palais qu'il faudrait à tout prix sauvegarder. Nous avions naguère protesté avec la plus grande énergie, au risque de subir les foudres de la Censure interalliée, contre l'autorité française qui, pendant l'armistice, avait accumulé des tas de charbon à la pointe du Saray. Veillons à ne pas renouveler les mêmes errements.

### Le pain unique

Les informations au sujet du « pain unique » dont l'adoption pour tout le pays est envisagée sont fort contradictoires.

Un confrère annonce que le projet de loi élaboré à ce propos par le ministère du Commerce a été examiné et approuvé par le Conseil des ministres. Il serait soumis dans le courant de cette semaine à l'approbation du Chef de l'Etat et entrerait immédiatement en vigueur. On s'attendrait à ce que les fours reçoivent les instructions nécessaires à ce propos.

Suivant le même confrère, il aurait été décidé de mélanger de la farine de seigle, dans une proportion de 7 %, à la farine de froment.

Toutefois, un autre journal affirme que deux essais visant à mélanger de la farine de seigle à la farine de froment, dans la fabrication du « pain unique » de façon à réaliser une économie sur les prix du pain actuels, ont échoué, le gain obtenu n'ayant été que de respectivement 10 et 20 paras. On tentera un nouvel essai dans le courant de cette semaine en vue d'atteindre le but visé, qui est la réalisation d'une économie de 100 paras par kg.

LES P. T. T.

### Les débuts du télégraphe

D'intéressantes données ont été publiées sur les débuts du télégraphe en Turquie.

Lors de la guerre de Crimée, les alliés avaient établi un câble entre Istanbul et Balaklava, par Varna. Un autre câble reliait cette ligne par Varna-Schoumlat-Roustchouk et Bucarest au réseau télégraphique autrichien. Le gouvernement de la Sublime-Porte eut ainsi l'occasion d'apprécier les services que rendait le télégraphe et décida d'installer une ligne pour le compte de l'Empire Ottoman. La construction en fut confiée à M. Blaque, un ingénieur français et à un autre de ses compatriotes.

Le 3 août 1855, la nouvelle ligne commença à fonctionner entre Istanbul et Edirne. D'autres embranchements furent aussi créés dont le plus important, pour l'époque, en raison des hostilités en cours, était celui d'Edirne-Choumla. Il commença à fonctionner le 29 août 1855. La première communication qui fut reçue par cette ligne annonçait l'entrée à Sébastopol des armées alliées...

# La comédie aux cent actes divers

## DERNIERES VOLONTÉS

Nous avons relaté, l'autre jour, le drame de famille qui s'était déroulé à Kasımpaşa au cours duquel un nommé Halil Yalçın avait blessé grièvement sa belle-mère d'un coup de couteau dans le ventre. La victime est décédée à l'Hôpital Municipal de Beyoğlu où on l'avait conduite.

Avant d'expirer, elle a pu faire, très péniblement, une déposition dont il résulte notamment qu'elle possédait une somme de 5.000 Ltqs. déposée à la Caisse d'Epargne.

— C'est à cause de cet argent que je meurs, a-t-elle dit. Mon beau fils prétendait que je le retire pour le lui remettre. Après ma mort, j'exige que la somme soit versée au Croissant-Rouge.

La défunte possédait également deux maisons et un magasin qui était loué comme café.

Quant au meurtrier, il a été constaté qu'il avait fait un premier séjour dans un asile d'aliénés et son transfert à la section de la Médecine Légale a été ordonné, en vue de contrôler s'il dispose de toutes ses facultés.

## ON M'APPELLE MICHON DE BALAT...

Michon, de Balat, fils de Salomon et de Zumbul, 36 ans, ne manque pas de dignité. Il faut voir avec quel sérieux, devant le tribunal de paix qui l'interrogeait, il se drapait dans le tablier d'épicier, en grosse toile bleue, qui lui sert de pardessus. Puis, toujours très solennel, il s'est assis à son banc, les mains croisées sur le ventre, attendant la suite des débats.

Il faut dire d'ailleurs qu'il est plutôt familiarisé avec les tribunaux, étant donné qu'il a déjà été condamné une vingtaine de fois pour larcins divers.

Le juge fait une allusion à son casier judiciaire. Mais notre homme proteste aussitôt avec une belle véhémence :

— Depuis l'amnistie qui a été accordée à l'occasion du dixième anniversaire de la République, je mène une existence honnête, Monsieur le Juge. — Vraiment ? Cependant le patron de motor-

boat Hüseyin affirme que tu lui as volé six paires de « pélamides », plus une treizième pièce...

— Il peut le prétendre s'il le veut, mais il faut qu'il le prouve. J'ai la garde de marchandises qui valent 50.000 Ltqs. on me confie tous les poissons de la poissonnerie, et je m'abaisserai à voler 20 pstr. de poisson !

— Quelles 20 piastres « be » ! interjette le plaignant. Mes pélamides valaient bien 2 Ltqs. et de mie !

Le président fait taire le patron de motor-boat.

Et l'interrogatoire reprend :

— Alors, tu n'as pas volé ces poissons ?

— Certainement pas... D'ailleurs, ce n'est pas la première fois que cet homme m'accuse.

— Née dernière déjà, il m'avait cité devant les tribunaux et j'avais été acquitté. Il prétendait que j'avais cambriolé son motor-boat.

Le président se tourne vers la plaignante :

— As-tu vu le prévenu en train de voler des poissons en sortant de ton embarcation ?

— Non, mais des camarades l'ont surpris.

On entend les témoins. Rizeli Hamdi déclare :

— Je n'ai pas vu précisément Michon sortir de l'entrepôt du motor-boat. Mais je l'ai vu quand il venait de l'endroit où l'embarcation était amarrée, tenant deux pélamides qu'il allait vendre. Plus tard, je l'ai vu encore tenant deux fois trois paires de poissons. La déposition n'est pas suffisamment concrète. Celles des autres témoins sont encore plus vagues.

Le juge prononce l'acquittement de Michon faute de preuves.

Toujours très calme, il rajuste son tablier pardessus, puis fait une longue révérence devant le juge en disant :

— Dieu vous bénisse !

Il se tourne ensuite vers le plaignant, qui est demeuré à sa place pétrifié par la surprise.

— On m'appelle, lui dit-il, Michon de Balat. Ouvrez l'œil et surveillez ton bien. Pour moi, ne prend pas facilement...

TRES PROCHAINEMENT au Ciné CHARK (Ex-Eclair)

JENNY JUGO

La vedette la plus turbulente qui nous manquait depuis  
quelque temps fait sa rentrée avec un COUP de MAITRE

NANETTE

Le film de la jeunesse, de la joie et de la gaieté

## Communiqué italien

Combats sur le front grec.-- L'action aérienne.-- Attaque contre Malte.-- Djaraboub repousse de violentes attaques.-- Cheren résiste toujours

Rome, 17. A. A. — Communiqué No. 255 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, les combats se poursuivent pendant la journée d'hier, particulièrement dans le secteur de la XI<sup>me</sup> armée. Nos détachements aériens bombardèrent intensément les bases ennemies, les routes de communication, les installations défensives et lancèrent des bombes de petit calibre et mitrillèrent en vol et ras du sol des concentrations de troupes et des charrois. Un avion ennemi fut abattu.

La nuit entre le 15 et le 16, nos bombardiers atteignirent avec des résultats évidents l'aérodrome de Mikabba (Malte). Les avions de chasse du corps aérien allemand abattirent dans le ciel de l'île trois avions du type "Hurricane".

A Djaraboub, pendant les jours du 12 et du 14, l'ennemi faisant un large emploi de moyens mécanisés renouvela avec une violence particulière ses attaques qui se brisèrent contre la résistance de nos vaillantes troupes. Des détachements du corps aérien allemand bombardèrent violemment les bases aériennes ennemies, les routes, les moyens de communication et les groupes de moyens mécanisés des Anglais. Un bombardier allemand ne rentra pas.

En Egée, une base aérienne ennemie, dans l'île de Crète fut bombardée au moyen de bombes de gros et de petit calibre.

En Afrique Orientale, dans le secteur de Cheren, actions d'artillerie opposées.

Secteur de Kenya : Une forte colonne de camions qui avait essayé de s'approcher de nos positions fut promptement contre-attaquée et forcée à se replier avec des pertes considérables d'hommes et de matériaux.

Nos détachements aériens continuent à se prodiguer appuyant les opérations terrestres.

Un autre avion, en plus des deux signalés dans le communiqué numéro 254, a été abattu pendant l'incursion effectuée par l'ennemi à Brindisi entre le 15 et le 16 février.

## Les taxis

Par suite de l'insuffisance des pneus sur le marché, il n'est même pas possible de mettre en circulation, tous les jours, les autos de nombre pair ou impair à tour de rôle, le garage. En fait, il n'y a jamais plus de 350 voitures à la disposition du public.

En raison de cet état de choses, l'association des chauffeurs a fait une démarche auprès du Vilayet pour demander la levée de réductions actuelles qui limitent le nombre des voitures en circulation. Le Vilayet se réserve d'en référer au ministère compétent.

Les chauffeurs se plaignent également des difficultés qu'il leur faut surmonter pour se procurer des pièces de rechange pour leurs voitures. Actuellement, les voitures en circulation en empruntent à celles qui sont au garage. Depuis bien longtemps, on n'en a plus reçu d'Amérique, par la voie de Bassorah.

## Communiqué allemand

La guerre au commerce maritime.-- Les attaques contre l'Angleterre.-- 18 avions anglais abattus

Berlin, 17. A. A. — Communiqué officiel :

Un sous-marin coula des navires marchands ennemis déplaçant au total 11.000 tonnes. Un autre sous-marin qui a déjà coulé des navires marchands ennemis jaugeant 20.000 tonnes a pu augmenter son succès.

Des avions de reconnaissance endommagèrent sérieusement au Nord de Great-Yarmouth au moyen de bombes un grand bateau marchand et coulèrent à l'Ouest de l'Irlande un vapeur de moindre importance.

Des attaques couronnées de succès furent effectuées hier contre des aéroports, des camps de troupes, des installations de port et contre une usine d'armement en Angleterre du Sud-Est. Des avions sur un aérodrome ont été détruits. Des bombes de calibre lourde ont touché la salle des machines ainsi que les hangars d'un atelier de montage.

Au Nord-Est de Peterhead, un cargo ennemi de 6.000 tonnes a sombré en quelques secondes après avoir été touché en plein par des bombes. Le groupe d'avions de combat opérant en Grande-Bretagne et en Norvège a détruit ainsi au total des navires marchands ennemis jaugeant 150.000 tonnes.

Le 16 février, des batteries à longue portée ont bombardé d'importants objectifs militaires au sud-est de l'Angleterre.

En Cyrénaïque, l'aviation allemande a détruit de nombreux camions et auto-mitrailleuses ennemis et a mis le feu à des dépôts de carburant et à des tentes.

Au cours d'un vol sur Malte effectué par nos chasseurs, l'ennemi perdit trois avions du type "Hurricane", descendus au cours de combats aériens.

Cette nuit, des formations d'avions de combat allemands ont attaqué avec succès des concentrations de troupes dans la région de Benghazi.

Deux avions ennemis, essayant de faire une incursion au-dessus des territoires occupés, ont été descendus au cours d'un combat aérien en atteignant la côte de la Manche.

Aucune attaque n'a été effectuée cette nuit sur le territoire du Reich.

Sur la côte de Flandres, un bateau avant-poste a descendu un avion ennemi.

Dans la nuit du 15 février, la DCA a abattu encore deux avions britanniques dans la région de la côte, de sorte que l'ennemi a perdu dix-huit avions du 15 au 16 février ; quatre avions allemands ne sont pas rentrés à leur base.

Sahibi: G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Mürürü:  
CEMİL SİUFİ  
Münakassa Matbaası,  
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

## Communiqués anglais

Les attaques aériennes contre l'Angleterre

Londres, 17. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air et de la Sécurité intérieure :

A la tombée de la nuit, un avion ennemi isolé lâcha une bombe sur une ville de la côte nord-est. Quelques maisons furent endommagées et il y eut un petit nombre de victimes. Environ à la même heure, des bombes furent lâchées sur l'East Anglia qui ne causèrent ni dégâts ni victimes.

Au cours de la nuit, il n'y a rien à signaler.

## Les incursions de la R.A.F.

Londres, 17. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air.

Au cours de la journée, hier, des avions du service de bombardement britannique opérant un à un attaquèrent un certain nombre d'objectifs dans le territoire occupé par l'ennemi.

A Hellevetsius, on vit des bombes atteindre le quai et un navire amarré à la côte.

Les navires au large de la côte hollandaise et des objectifs à Zeebrugge, Middelburg et Den Helder furent également bombardés.

La nuit de samedi, des avions du service de bombardement lancèrent des tracts sur les régions de Katowice et de Cracovie en Pologne.

## La guerre en Afrique

Le Caire, 17. A. A. — Communiqué du Grand Quartier général britannique dans le Moyen-Orient :

En Libye, en Erythrée la situation reste inchangée.

En Abyssinie, avec la chute de Kermuk, le 14 février, il ne reste maintenant aucun Italien sur le sol d'Égypte, du Soudan ou de Kenya, sauf comme prisonnier. Notre mouvement vers Gondar a été repris. Dans la région à l'ouest du lac Rudolf, nos troupes continuent leur pénétration.

En Semalle italienne, les forces ennemies ont été maintenant repoussées jusqu'à la ligne du fleuve Djuba. Entre-temps, nous sommes en train de vérifier les quantités de canons et autre matériel de guerre de toute espèce pris lors de la capture de Kismayu.

## Communiqué hellénique

## Opérations offensives locales

Athènes, 17. A. A. — Communiqué officiel publié hier soir par le haut-commandement des forces armées helléniques :

Nos troupes repoussèrent l'ennemi de plusieurs positions au cours d'opérations offensives locales couronnées de succès. Nous avons fait 250 prisonniers et avons capturé un nombreux matériel. Notre aviation de bombardement a attaqué aujourd'hui avec succès sur le champ de bataille. Une de patrouilles d'avions de chasse a rencontré une escadrille de bombardiers ennemis.

## L'opinion d'un homme politique slovène

Belgrade, 17 A. A. — D. N. B. — M. Culovec, ministre d'Etat, au cours d'un meeting de la branche slovène de l'union radicale yougoslave, a prononcé un discours au sujet de la politique intérieure en Slovénie.

L'orateur répéta les revendications slovènes d'autonomie. Il lança un appel aux autres partis slovènes de se rallier aux radicaux qui sont dirigés par lui.

Quant au voyage en Allemagne des hommes d'Etat yougoslaves, M. Culovec déclara que cet événement est bien significatif, qu'il garantit la paix à la Yougoslavie.

« Le gouvernement de l'entente nationale, ajouta-t-il, sous la direction sage et perspicace du prince-régent Paul, a fait jusqu'ici toutes les démarches pour sauvegarder la paix. A l'avenir également, il fera tout pour éviter au pays le désastre d'une guerre ».

## Choses dites... et inédites

## Il y a "plateau" et plateau

L'acteur Burhaneddin Tepsi (le mot *Tepsi* signifie plateau en français et « plateau », à son tour, désigne la scène en argot de théâtre), vétéran de notre Rampe Nationale, est le premier artiste de grande classe qui ait fait son éducation dramatique auprès des célébrités de la « Comédie Française » et, en particulier, aux côtés du Sociétaire Sylvain, qui le considérait comme son meilleur disciple ; c'est donc sous le contrôle attentif de l'éminent doyen qu'il se forma au métier si difficile et souvent si ingrat d'acteur.

Burhaneddin donna maintes fois la réplique à son Maître ; Tepsi, jeune homme encore, avait le théâtre dans le sang. Bien qu'un brillant avenir diplomatique s'ouvrit devant lui (nous étions collègues au Secrétariat-Général du Ministère des Affaires Étrangères, ex-Sublime Porte) et que le Grand Vézir de l'époque, Ferit paşa, l'eut attaché à sa personne, en qualité de Secrétaire-Interprète, il fila, un beau jour, à l'anglaise pour Mersin, et de là, via un port étranger, quelque part en Méditerranée, il se rendit à Marseille pour débarquer enfin à Paris.

## Le "Coup" du Téléphone

A Istanbul dans les appartements particuliers des fils du Ministre des Affaires Étrangères, feu Tefvik paşa, Burhaneddin ne se gênait pas de s'emparer de l'appareil téléphonique, qui reliait le salon aux communs, et déclamaient une scène poignante du drame grand-guignolesque : *Au Téléphone*, de Charles Folley et André De Lorde (?).

Des fois, en guise de plaisanterie, un camarade farceur, à l'autre bout du fil, interpellait Burhaneddin, ce qui le mettait dans des rages folles — à la satisfaction des spectateurs bénévoles, qui s'amusaient de voir l'acteur-diplomate hors de lui.

Nous l'avions surnommé : Burhaneddin-Le Bary.

Ce fut d'heureux augure !...

Messieurs Ismail Hakki, Ali Nuri et Şevki, ministre de Turquie à Sofia, doivent sans doute, se souvenir de ces heures joyeuses de notre toute première jeunesse.

Burhaneddin a remporté des succès partout où il a passé : à Paris, à Berlin et lors de son premier retour au pays natal. Sa réputation d'artiste en Turquie, où il créa de nombreux rôles, est solidement assise et les applaudissements qu'il récolte aujourd'hui, ainsi que sa sympathique et talentueuse partenaire, Madame Seniye, en sont le témoignage vivant et sincère.

## Les faux rois

Burhaneddin Tepsi se perfectionnait dans son art en France quand j'habitais à Paris avec mon regretté père, Naoum paşa. En ce temps-là, un autre sujet turc, de confession arménienne, essayait de monter sur les planches, ou plutôt marquait le pas sur le « plancher des vaches » : il se nommait Panceratide.

Fils d'un patron-maçon de Pangalti, son « paternel » l'avait envoyé sur les bords de la Seine pour devenir peintre décorateur ou mieux... architecte ; cependant notre garçon se vêtissant à la manière des rapins : vareuse, large phalzar, houpelande et feutre gigantesque, s'était voué aux cultes de l'halie et de Melpomène ; il ne rêvait que de « Herse » et de « Pantalons ».

Il venait à l'Ambassade se mettre sous la protection du plus Grand Turc de France et de Navarre.

On l'avait pris en pitié et l'on tâchait de convaincre épistolairement le vieux papa que la voie suivie par le « fiston » n'était pas déshonorante.

Panceratide m'invita à aller le voir au théâtre de quartiers où il était engagé afin de se familiariser avec le public ; mes yeux l'y cherchèrent en vain... je ne le découvris pas !...

Il m'avoua par la suite qu'il remplissait le rôle silencieux d'un roi nègre ; son jeu consistait à émettre quelques sons gutturaux en Caire — la langue arménienne lui procura alors d'utiles inter-

Voir la suite en 4<sup>me</sup> page

# Vie Economique et Financière

## Nos exportations de la journée d'hier

Hier, des marchandises pour 75.000 ltqs ont été exportées à destination de divers pays. Il s'agit notamment de boyaux à destination de la Suède, d'olives pour la Bulgarie, de poisson pour la Bulgarie et la Grèce, et de tabac pour l'Allemagne.

## Le marché du tabac à Samsun

Samsun, 17 A.A. — Le marché du tabac de Samsun a été ouvert aujourd'hui. La Ste Limited Turque de l'Administration du Monopole du Tabac et la firme Polizio ont procédé aux achats entre 130 et 143 pstr. Les opérations continuent. Une commission est partie pour Bafra.

## Fixation du cours moyen de monnaies étrangères

La moyenne semestrielle des prix de

certaines monnaies étrangères non cotées à la Bourse ou qui, tout en l'étant, n'ont pas de cours fixé, a été établie comme suit à partir de juillet jusqu'à fin décembre 1941:

100 Register marks 21 livres 50,11  
100 francs albanais: 41 livres 48,19  
100 couronnes danoises: 29 livres 05,37  
100 couronnes norvégiennes: 28 livres 09,33.  
100 pesos: 32 livres 74.  
100 dollars de Hong-Kong: 32 livres 74  
100 réal: 7 livres 39,28  
1 livre de Chypre: 5 livres, 23,28  
1 livre de palestienne 5 livres 23,34  
1 livre syrienne: 5 livres 51,12  
1 livre égyptienne: 5 livres 37,05  
1 livre irakienne: 5 livres 23,34

En outre, le cours de cent roubles pour 6 mois a été fixé à 25 livres 18 pstr, 20 paras.

## La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

de la déclaration de guerre de l'Italie à la Grèce, l'éventualité de voir la Bulgarie profiter de l'occasion pour réaliser ses revendications en Thrace orientale avait beaucoup contribué à rendre incertaines nos relations avec ce pays.

La déclaration d'Ankara balaie toutes ces hésitations, ces doutes et ces soupçons. Elle garantit que les relations entre la Turquie et la Bulgarie se dérouleront dans un cadre de paix et de sagesse. Le nouveau document ne se borne pas à constater que les deux pays ne se livreront pas, réciproquement, à aucune agression; les contractants déclarent aussi qu'ils entendent s'abstenir de toute attaque contre un Etat balkanique. Dans ces conditions, on peut considérer que le danger de guerre est écarté de la péninsule.

...Car la voie de la Bulgarie, qui a déclaré vouloir s'abstenir de toute agression contre un Etat balkanique, est fermée aux forces qui voudraient se porter à l'aide de l'Italie. La politique de la Bulgarie consistant à refuser le passage de troupes servira très probablement de modèle à la Yougoslavie également. Et l'Italie, privée d'un appui extérieur, se trouvera dans l'impossibilité de se maintenir en Albanie. Ainsi toute la péninsule retrouvera la paix.

Il faut donc conclure que l'accord d'Ankara, tel que nous le concevons, est le document le plus heureux qui ait été signé depuis le commencement de la guerre. Nous ne doutons pas que le monde entier appréciera l'esprit de véritable pacifisme manifesté à cette occasion par la Turquie et la Bulgarie.

Il est évident que la signature, entre la Turquie et la Bulgarie, d'un engagement pour le maintien de la paix, même s'il est étendu à tous les Balkans, ne suffit pas à faire disparaître toute tentative d'invasion des Balkans. Mais il est probable que l'union pour la sauvegarde de la paix des Balkans, qui découragera les agressions, pourra marquer le début d'une ère de calme durable.

## Choses dites... et inédites

(Suite de la troisième page)

jections!

Hasard et imprévu du métier, dans le film muet, intitulé, *Le Sultan Rouge*, Paneratide s'était mis dans la peau d'Abdül Hamid II et Burhaneddin avait usurpé le masque de Murad V.

Paneratide atteint de la maladie des grands yeux, ayant côtoyé à l'écran, Claudia Vitrix (?) et d'autres «princesses des coulisses», se métamorphosa en De Bagratide.

Parfois noblesse des... oblige!!

S. N. Duhani

## Le Japon et l'exécution du pacte tripartite

### Des crédits importants ont été prévus à cet effet

Tokio, 17. A.A. — D.N.B. : M. Matsuoka, ministre des Affaires étrangères, a déclaré à la Chambre basse que dans le nouveau budget le gouvernement a prévu un milliard de yens pour les commissions mixtes du pacte tripartite. Il se peut que les dépenses pour les délégations japonaises à Berlin et à Rome atteignent le triple et même le quadruple de la somme qui a été accordée.

### Les mines aux abords de Singapour

Tokio, 17. A.A. — Le D.N.B. communique : Le «Tokio Asahi Shimbun» déclare au sujet des mines britanniques posées près de Singapour que ces mines constituent un danger sérieux pour la navigation marchande du Japon et d'autres pays de l'Extrême-Orient. Les lignes japonaises du service des Indes et de l'Afrique seront en premier lieu menacées. Au cas où l'Angleterre continuerait de miner d'autres régions, on pourrait parler d'une ligne de blocus contre le Japon.

### Préparatifs militaires

Londres, 17. A.A. — Tass. Le «Times» écrit : Des mesures militaires sont prises en Malaisie britannique; des mesures pour la protection des édifices publics contre des éclats de bombes furent prises à Singapour. On organise des équipes pour la lutte contre les incendies et des équipes de secours urgent.

Dans l'île de Penang, à Malacca, dans un certain nombre d'Etats malais la DCA a été mise en état de combat.

### Les pourparlers avec les Indes néerlandaises

Tokio, 17. A.A. — D.N.B. : L'Agence Domei mande que les pourparlers économiques entre le Japon et les Indes néerlandaises ont été repris aujourd'hui.

### Un démenti thaïlandais

Tokio, 17. A.A. — L'Agence DNB annonce :

L'Agence Domei annonce de Bangkok que les Anglais répandent le bruit que les Japonais ont exigé du Thailand, à la conférence actuelle de la paix de Tokio, de céder certaines bases stratégiques.

Le gouvernement du Thailand a qualifié ces rumeurs de complètement fausses et déclare que le Japon n'a pas exigé de bases militaires ni exercé une pression politique quelconque sur le Thailand.



Théâtre de la Ville  
Section dramatique  
**Le Flambeau**  
par Henry Bataille

## L'Angleterre fait obstacle aux projets humanitaires de M. Hoover

### Les objections et les réserves de lord Halifax

Londres, 18. A.A. — Renter communiqué :

Au sujet du projet de ravitaillement en produits alimentaires des pays occupés de l'Europe, projet annoncé à titre individuel par l'ex-Président Hoover, on précise à Londres que l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington, lord Halifax, recut, il y a quelques jours, M. Hoover qui lui fit part des grandes lignes du projet.

Lord Halifax a informé immédiatement M. Hoover de certaines objections sérieuses que la Grande-Bretagne voit dans la forme actuelle du projet, objections qui sont d'ailleurs également celles d'un très grand nombre d'Américains qui étudient profondément le problème.

Dans les milieux compétents de Londres, on commente comme suit le projet de M. Hoover dans sa forme déjà publiée :

On se méprendrait sur la déclaration de M. Hoover, si on croyait que l'attitude britannique à cet égard allait être modifiée. Inutile de dire que le gouvernement et le peuple britanniques sont animés de la plus grande sympathie pour ceux placés sous le joug allemand. Cette sympathie se traduit par la lutte suprême qu'on poursuit pour les libérer. Durant ces derniers mois, tout le problème alimentaire a été discuté par le gouvernement avec les gouvernements alliés dont le siège est maintenant à Londres et on a étudié les rapports émanant des pays occupés.

### L'Angleterre prétend interpréter l'opinion des populations des pays occupés

De tous ces pays viendront les mêmes rapports : Les Allemands pillent les champs, les entrepôts de grains et les magasins. Dans de nombreuses régions, la population est laissée dans une pauvreté extrême, quoique ne mourant pas exactement de faim et dans ces régions comme dans tous les pays réduits à l'esclavage, les peuples tournent les yeux vers la libération et la victoire avant toute autre chose. Ils demandent, et les gouvernements alliés à Londres se font l'écho de ces demandes, que rien ne soit fait qui puisse retarder l'heure de la victoire et de la libération.

Les produits alimentaires qui arriveraient dans ces pays sans qu'ils soient strictement sauvegardés, seraient saisis par les Allemands qui du reste enlèvent de gros stocks d'aliments à la France de Vichy, qu'ils n'occupent pas en théorie. Entretemps, les Allemands se vantent régulièrement qu'ils ont assez d'aliments et en ont de reste pour toute l'Europe. Dans ces conditions, on se demande si on pourrait sauvegarder les aliments.

M. Hoover mentionna un pays neutre qui pourrait exercer un contrôle à Londres. On croit que M. Hoover pense à l'un des plus petits pays d'Europe, un pays qui est presque totalement entouré de territoires de l'Axe et sur lequel la pression allemande s'est déjà exercée.

M. Hoover propose qu'on fasse un début en Belgique. Mais, dit-on dans les milieux compétents de Londres, les Allemands se servent maintenant de la Belgique comme une de leurs principales bases pour l'assaut contre l'Angleterre et on essaye là-bas de persuader les travailleurs belges de s'enrôler dans le service allemand.

### Les conditions auxquelles on consentirait à la création de "soupes populaires"

M. Hoover propose le moyen de «soupes populaires». Ceci, dit-on à Londres, serait accepté par le gouvernement britannique à deux conditions :

1— Les fournitures à ces soupes po-

## LA BOURSE

Ankara, 17 Février 1941

Ergani

### CHEQUES

|           | Change         | Fermier |
|-----------|----------------|---------|
| Londres   | 1 Sterling     | 132,00  |
| New-York  | 100 Dollars    | 29,68   |
| Paris     | 100 Francs     | 0,99    |
| Milan     | 100 Lires      | 1,62    |
| Genève    | 100 Fr.Suisses | 12,93   |
| Amsterdam | 100 Florins    | 26,50   |
| Berlin    | 100 Reichsmark | 0,60    |
| Bruxelles | 100 Belgas     | 3,11    |
| Athènes   | 100 Drachmes   | 31,15   |
| Sofia     | 100 Levas      | 31,00   |
| Madrid    | 100 Pesetas    |         |
| Varsovie  | 100 Zlotis     |         |
| Budapest  | 100 Pengos     |         |
| Bucarest  | 100 Leis       |         |
| Belgrade  | 100 Dinars     |         |
| Yokohama  | 100 Yens       |         |
| Stockholm | 100 Cour. B.   |         |

## La Yougoslavie et la sauvegarde de la paix dans le Proche-Orient

Elle est intéressée à l'exclusion de toutes les influences tendant à troubler la collaboration européenne

Belgrade, 17. A.A. — D.N.B. — L'intérêt de tous les milieux politiques de la Yougoslavie se concentre sur les pourparlers de M. Hitler avec les hommes d'Etat yougoslaves.

Le «Vreme» écrit que la Yougoslavie conscients de sa mission en tant qu'Etat balkanique, s'efforça dès le début de la guerre et même auparavant de sauvegarder la paix dans l'espace qui les environne. Il est tout naturel que ses aspirations concordent avec celles d'un grand pays voisin serein, dès le début de cette guerre, d'épargner au sud-est européen tous les ébranlements provoqués par les hostilités. Les contacts entre Berlin et Rome s'inspiraient au cours de ces mois de guerre de la volonté réciproque d'écartier tout trouble dans les Balkans.

Les nouvelles fantaisistes ont été repandues au sujet de la rencontre des hommes d'Etat yougoslaves avec M. Hitler. La tendance de ces informations exactes avait été de troubler l'œuvre de paix et l'institution d'un nouvel ordre auquel devra participer la Yougoslavie.

La Yougoslavie, en tant qu'Etat continental, est surtout intéressée au maintien de la collaboration européenne et à l'exclusion de toutes les influences susceptibles de troubler cette collaboration.

### M.M. Tsvetkovitch et Matehek ont quitté Belgrade

Belgrade, 17. A.A. — D.N.B. — M. Tsvetkovitch, président du Conseil, est parti hier par avion pour Nich, sa ville natale. M. Matehek, vice président du Conseil, est parti pour Zagreb.

pulaires ne devraient pas y parvenir à travers le blocus britannique; tous les produits tensils et aliments devraient venir de l'Europe même.

2— Rien ne devrait être fait pour accroître les réserves en dollars de l'Allemagne, en d'autres termes les paiements devraient être effectués au moyen de dollars détenus par les banques américaines en Allemagne et maintenant utilisés par le gouvernement allemand.

On peut donc dire en général qu'il n'y aura pas de relâchement du blocus sauf concernant les fournitures médicales.